

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 25 juillet.)

CHANTEREINE

Par Georges de LABRUYERE

Arrivé dans son cabinet, le Premier Consul jeta son chapeau sur un meuble, s'assit devant le bureau et dit à Réal: Parlez! je vous écoute. Ménéval, après avoir déposé ses papiers sur une table, s'était retiré discrètement. Général, entama le conseiller d'Etat, je vous ai rapporté, hier, l'étrange déposition de ce condamné de se Querelle, qui avait écrit au gouverneur de Paris...

France? — Par les côtes de Normandie. — Allons donc! Elles sont strictement gardées, et je défie qu'une cueillette au passage; aborder, sans être aussitôt capturée. — C'est cependant ainsi, général, qu'ils ont réussi à atterrir. — Sur quel point de la côte? — Entre Quieppey et Le Tréport; à Biville, au pied d'une falaise escarpée. — Mais c'est du roman, cela, Réal! — Nous sommes, en effet, en pleine aventure romanesque. Il y a jusqu'à des contrebandiers dans l'histoire. — Des contrebandiers? — Parfaitement. Dans cette falaise de Biville est une enclavure d'une largeur d'un mètre environ. Elle sert de passage à des contrebandiers qui importent ainsi, en fraude, des produits anglais prohibés. On déroute un câble fixé au sommet du rocher, et c'est par ce chemin périlleux que se fait le transbordement des hommes et des marchandises. — Mais c'est extrêmement curieux, ce que vous me contez-là! C'est du Dueray-Dumirill tout pur! fit en riant Bonaparte.

Et cet homme si calme, si sûr de lui, de son génie, de sa force, si confiant en son étoile, eut un frisson intérieur. Tous ses calculs, tous ses projets, toutes ses combinaisons, tout ce rêve de gloire et de puissance si admirablement conçu, si patiemment préparé, pour la gloire de son pays, pour la sienne propre, tout cela pouvait échoir sous le regard d'un assassin! Et il se sentait désarmé, devant l'inconnu, devant le mystérieux. Dans cette âme superstitieuse, il y avait place pour une crainte; celle de l'Invisible. — Pour parer à ce péril: une police désorganisée, désarmée, obéissant à plusieurs chefs, et à la tête de cette administration, un honnête homme à scrupules, un érudit, un légiste!... Il fallait donc que lui-même prît en mains sa propre défense; qu'il se fit l'organisateur de petits complots; qu'il dressât des embûches où venaient se prendre ses ennemis. Et c'était au moment où toute l'Europe se signait soudainement contre lui, où la guerre était imminente, où il organisait la plus formidable, la plus audacieuse expédition que jamais génie humain eût conçue; alors que législateur en même temps que soldat, il élaborait le Décalogue d'un monde nouveau; que ses jours et ses nuits suffisaient à peine à ses écrasants labeurs; écartant à cette heure même, traquant et dévisant, qu'il lui fallait s'astreindre à des minutes de police, descendre au terre-à-terre d'une besogne de gendarmier!

— Ah! Fouché! Fouché! murmura-t-il en outre, insouciant de Bessier Réal. Celui-ci, d'ailleurs, paraissait avoir pris son parti d'une position compromise, et se préoccupait uniquement des moyens de déparer le mal qu'il n'avait pas su prévoir. — Bonaparte jeta les yeux sur une pendule; elle marquait à peine neuf heures. — Soit! ne peut être de retour avant onze heures au midi, pensa-t-il; dit-là, je puis aller au plus rassuré! Et il sonna. L'huissier parut. — M. de Ménéval?.. Qu'il vienne! dit le Premier Consul. Le jeune secrétaire entra. — Mon enfant, dit Bonaparte, donnez-moi la cote 12 du dossier H. Ménéval tira un casier et en sortit une chemise de carton bourrée de papiers qu'il déposa sur le bureau de son maître. Celui-ci, luttivement, feuilleta du bout du doigt un fouillis de fiches, pour la plupart manuscrites, et s'arrêtant à l'une d'elles, il l'examina avec attention. — Connaissez-vous les noms de ceux qui ont débarqué avec Querelle? — Oui, général, répondit le conseiller en tirant un carnet de sa poche. — Quels sont-ils? — Georges, d'abord. — C'est entendu! Après? — Un nommé Joyant, dit Villeneuve. — Après? — Lemaire, Armand Gaillard. La suite. — A chaque nom, Bonaparte parcourait la fiche. Réal continua: — Mais alors, nous tenons tout l'affaire. Il faut faire enlever cet enfant. Il aura peur, il parlera. — Général, dit Réal, vos ordres ont été devancés. J'ai envoyé des instructions au préfet de la Seine-Inférieure pour qu'on s'empare du jeune Troche, et qu'on le transfère d'urgence à Paris. — Bonaparte approuva du geste et se permit d'arpenter le cabinet. — Décidément, fit-il, tout cela est extrêmement sérieux... Et, s'arrêtant devant Réal: — A propos, votre prisonnier? — Querelle? — Oui, le prisonnier que j'ai amené avec moi. — Où est-il? — A l'annexe de l'ancien hôpital de la rue de la République. — Comment se comporte-t-il? — Très bien, dit Réal, il est très calme. — Et il est très sûr de lui? — Très sûr, dit Réal, il est très sûr de lui. — Et il est très sûr de lui? — Très sûr, dit Réal, il est très sûr de lui.

Bureau de l'Etat Civil Naissances Mme Louis Brummendorf, une fille. Mme Frederick Digby, une fille. Mme Rudolph Podeschaw, une fille. Mariages Bruce Pittman et Miss Mary Nettleton. Joseph Deboise et Mme Lillian Lewis. Décès Mme Yvonne Mary G. Callerton, 55 ans, 1229 rue Valence. Mme Christine Schroeder, 74 ans, 2912 rue Marais. Mme Yvonne Gustave Durand, 68 ans, 2321 rue Lapeyrouse. John Haggans, 3 mois, 2127 rue Royal. Fred Schonekas, 45 ans, 2821 rue Baronne. Josephine Bentley, 20 ans, 1507 rue Dauphine.

Consulat Général de France 507 RUE IBERVILLE (Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.) Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire, il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste: Alvarez, Désiré, Lyprien, Modeste. Artiques, Jean Louis. Bantaa, Jean. Barry, Alexis. Berol-Lartigue, Jean. Boisseau, famille (de Bussière près Avallon). Bordonnaire-Cazalet, Jean. Cabanne, Pierre Aimé. Casabonne, Jacques. Casabonne, Jean. Cazalé, Casimir Joseph. Descoms, Jacques. Doazan, Jean. Ganchou, Daniel. Gonsane, Antoine Joseph-Marie. Houeré, Hubert. Labourie, Bernard. Lacroix, Pierre. Lantagne, Jean Louis Maximin. Lamouin, Joseph. Lavoie, Justin. Lavy, Louis. Loustalot, Jean Félix. Marcou, Pierre Paul. Monti, (descendant du comte de). Moreux, Jean Baptiste. Pégot, Léon Jules Jean Marie. Puyoubert-Débat, Jean Pierre. Séro, Joseph. Tiborée, Victor. Zibaja ou Zibaja, Maximilien.

La Femme en France LES CARRIERES FEMININES Par Mme Marguerite Boullenger C'est assise sur la plage, au bruit des vagues, et par une chaleur accablante que j'écris ces lignes. Depuis quatre jours je suis peu au courant des journaux, et cependant j'ai aperçu un article de M. de Wailly dans lequel il explique que toutes les femmes, désormais, devront travailler. Je n'ai pas retenu exactement les raisons qu'il donne, mais je partage sa manière de voir sur la question. Nous avons déjà abordé ce sujet. La jeune fille de la bourgeoisie complait, autrefois, beaucoup trop sur les siens et sur la chance. Et lorsque les siens ou la chance venaient à lui manquer, il n'y avait plus pour elle que des ruines qu'elle se sentait impuissante à relever. Si la femme mariée avait une carrière, son mari la respecterait davantage et essaierait de voir en elle un petit être faible qu'il faut diriger et protéger. Il abusait moins de son autorité et de son prestige. Qu'on ne dise pas que la femme qui a du talent, par exemple, ou de la volonté, inspire moins d'amour et soit moins séduisante. Je n'en crois rien; au contraire, elle use de plus les moyens pour plaire.

Qu'on m'a parlé hier de femmes avouées qui, ayant plaidé devant le conseil de guerre, avaient pleinement réussi à faire acquiescer leurs clients, des Annamites accusés d'avoir assassiné un de leurs camarades. J'ai appris cette histoire d'un commandant du 1er régiment d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre et blessures, qui siège comme juge au conseil de guerre. Les Annamites sont des gens originaux qui ne s'assimilent jamais aux pays qu'ils habitent. Ils ne pensent qu'à leur ventre. Ils comprennent rien à notre justice. En 1914, ils vivaient en Europe. L'un d'eux, qui savait le français, prit de l'ascendant sur les autres. Bientôt, il les commanda, les fit punir et récompenser à son gré. Il mérita ses compatriotes par ses injustices et ses cruautés. Il s'habilla à l'européenne, se fit faire un bel uniforme, eut des flirts, s'en vanta. Il renia ses ancêtres, et cela, ce fut le grand crime qu'on ne lui pardonna pas. Les Annamites se réunirent en conseil et le condamnèrent à la peine de mort. Le supplice dura toute la nuit; mais on accomplissait un acte religieux. Ils furent à leur tour condamnés à la peine de mort. Les Européens n'avaient pas compris à quel sentiment obéissaient ces indigènes. Heureusement, ils passèrent en cassation. Ce furent de fort jolies femmes qui plaidèrent cette cause passionnante; elles firent acquiescer ceux qui n'étaient pas coupables devant la loi annamite. Leur plaidoirie était belle et leurs raisons étaient bonnes. Pour que le conseil de guerre rendit à la liberté ces soldats déjà une fois condamnés, il fallait que la cause fut plaidée avec sagesse et vérité.

Nous concluons en disant que les femmes sont capables, sinon de remplacer les hommes dans tous les métiers, du moins de se rendre utiles à elles-mêmes et aux autres par des carrières qui leur donnent l'indépendance financière et morale. Il y a un vieux préjugé à détruire, mais de tout temps on a eu des préjugés à combattre. Celui-là cède comme les autres. MARGUERITE BOULENGER... LES REMÈDES SIMPLES Remède espagnol contre la fièvre intermittente Faites bouillir 20 grammes de café en poudre, dans une tasse d'eau, jusqu'à réduction de moitié. Passez la tasse qui a servi à mesurer l'eau. Achevez de la remplir avec du jus de citron. Mélangez bien. Faites prendre chaud et à jeun, le jour de l'intermission. Une heure après, un bon bouillon. La maladie restera tranquille tout le jour et se soumettra à la diète lactée.

Les Marches au Succès sont construites en dollars, pièce sur pièce. Chaque dollar déposé vous avance plus près du but que vous souhaitez—l'indépendance—; ce qui n'est atteint qu'en économisant une partie de ce que vous gagnez maintenant. Whitney-Central Trust & Saving Bank

F. A. BRUNET HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE Phone Main 43

ALBERT J. DERBES Certified Public Accountant A Semi-Annual Audit of Your Books is Respectfully Solicited

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions

Confiseries Suprêmes 80c la Livre Le plaisir dans chaque boîte

LA PARISIENNE Pâtisseries Françaises et Espagnoles CREMES A LA GLACE

Louisiana State University Baton Rouge, Louisiana, U. S. A. THOS. D. BOYD, A. M. LL. D., Président. L'UNIVERSITE COMPREND: (1) Le Collège des Arts et Sciences... (2) Le Collège d'Agriculture... (3) Le Collège du Génie Civil... (4) L'Ecole Audubon, de l'Industrie Sucrière... (5) Le Collège des Professeurs... (6) La Faculté de Droit... (7) Département des Gradués... (8) La Session d'Eté...

ALBERT J. DERBES Certified Public Accountant

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions

Magasin Holmes MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX ASSORTIMENTS COMPLETS

Confiseries Suprêmes 80c la Livre Le plaisir dans chaque boîte

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD EXCURSIONS

Magasin Holmes MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX ASSORTIMENTS COMPLETS

Confiseries Suprêmes 80c la Livre Le plaisir dans chaque boîte

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD EXCURSIONS

Magasin Holmes MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX ASSORTIMENTS COMPLETS

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD EXCURSIONS

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD EXCURSIONS

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD EXCURSIONS